

Coco

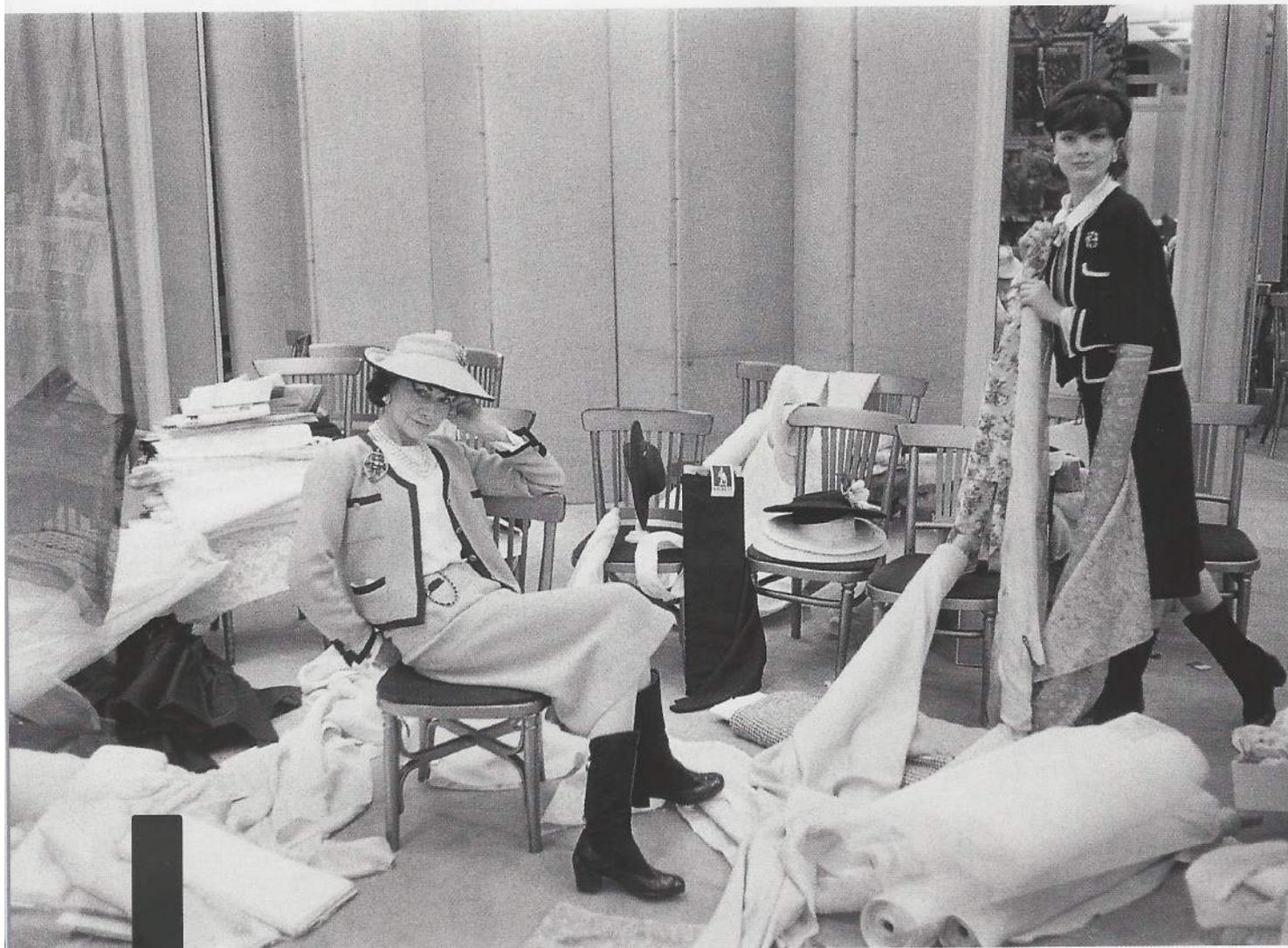
dans l'objectif de Rizzo

Pour remettre l'image à l'honneur et raconter la complicité de Mademoiselle Chanel avec le photographe Willy Rizzo, un livre nous réserve des moments inédits et rafraîchissants. Regards croisés de deux légendes.

PAR AXELLE CORTY. PHOTOS WILLY RIZZO.



Ci-contre, en août 1960, pour Vogue, Willy Rizzo compose ce portrait de Chanel en clin d'œil à son signe astrologique, le lion.



Il y a cette photo noir et blanc de 1959, prise au jardin des Tuileries. Mademoiselle Chanel a quatre-vingts ans mais pose comme une jeune fille, la silhouette longiligne et le sourire charmeur. Dans ses yeux, une douceur confiante qu'on lui connaît peu. *“Entre elle et Willy, c'était déjà une vieille histoire. Il l'avait photographiée pour la première fois en 1947. Il connaissait son 'climat'. Ces deux-là s'étaient pigés”*, raconte Dominique Rizzo, l'épouse du photographe, disparu en 2013. Il faut aussi rappeler que la créatrice de mode devait une fière chandelle au jeune génie de la photo

de presse. C'est en partie grâce à lui et à *Paris Match*, qui publiait ses clichés, qu'elle réussit son come-back dans les années 1950. L'affaire n'était pas aisée... Lorsqu'elle présente en 1954 sa nouvelle collection rue Cambon, Coco fait un flop. Sa maison est restée fermée quinze ans avant ce défilé. Les beautés de la capitale ne jurent que par le “New Look” de Dior, ses tailles étranglées, ses jupes froufrouantes. L'élégance simple de Chanel, son allure casual sans corset, ne font plus recette. Tout est à refaire. Alors Willy Rizzo photographie les coulisses de la maison Chanel.

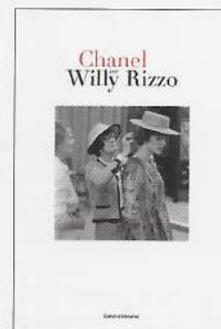
Les collections naissent sous l'objectif de son Rolleiflex. Sur ces images, régnant sur la splendeur des étoffes et les ravissantes frimousses des mannequins, Chanel est au travail. *“On la voit à genoux les épingles à la main, le regard affûté. Willy avait beaucoup d'admiration pour son courage, il lui trouvait un immense talent”*, commente Dominique Rizzo. Il a aussi l'idée de photographier les créations de Chanel sur les Champs-Élysées, illustrant le grand adage de Mademoiselle : *“Il n'y a pas de mode si elle ne descend pas dans la rue.”* En 1959, le pari est gagné. Chanel



Page de gauche, en 1959, Chanel pose au milieu de son choix d'étoffes avec Marie-Hélène Arnaud, son mannequin vedette.
Page de droite, en 1956, les mannequins de Chanel posent sur les Champs-Élysées, un des lieux de prédilection de Willy Rizzo.

règne à nouveau. Elle a inventé son fameux tailleur à poches et reconquis la plus belle clientèle de Paris. Willy Rizzo la photographie et suit ses collections jusqu'à sa disparition en 1971. *"La base de leur relation, c'était le travail, les photos pour Match, puis pour Vogue. Mais à chaque rencontre, ils discutaient des soirées parisiennes, de leurs amis communs, et de la vie..."*, explique encore Dominique Rizzo. Chanel et Rizzo appartiennent au même monde, l'intelligentsia parisienne qui a connu la guerre. Le photographe a même "couvert" le procès de Nuremberg,

décidant dans la foulée de faire de sa vie un chef-d'œuvre d'amour, d'amitié et de fête. Il a l'idée géniale, à l'orée des *roaring sixties*, de transformer la "cabine" Chanel, ces mannequins qui défilent chaque jour devant les clientes, en club de femmes du monde. Mimi d'Arcangues, Paule de Mérindol ou Odile de Croÿ font de chaque défilé un événement parisien, qui se poursuit, le soir, lors de dîners chez Maxim's photographiés pour les rubriques mondaines des magazines. Un coup de maître, joué pour Chanel par un des inventeurs de la presse *people*.



À lire. Chanel, par Willy Rizzo, éditions Minerve, 200 p., 75 euros.
Studio Willy Rizzo. Exposition "Chanel par Willy Rizzo", du 16 octobre au 28 novembre. 12, rue de Verneuil, 75007. Tél. 01 42 86 07 31 et willyrizzo.com



Page de gauche, à gauche, en 1954, pour *Paris Match*, un mannequin pose devant les paravents de laque de la rue Cambon. À droite, en 1963, Rizzo, alors directeur artistique de *Marie Claire*, fait poser Tamara Nyman en robe de mousseline orange, très "Pop". En bas, à gauche, en 1960, Mimi d'Arcangues et Vera Valdez posent en robe "bombe" devant un nuage atomique peint à la demande de Willy Rizzo. À droite, Coco met la dernière main à l'un des succès de 1959, une robe à volants portée par Odile de Croÿ. **Page de droite**, une métaphore du nouvel envol de Chanel vers les sommets de la mode. Les mousselines imprimées firent un triomphe dans la collection de 1959.



DE LA SUITE DANS LES IDÉES



先生正言尚少之年行對策
太平書半部廣不文懼摩筆簡似正核優游